



**Mot de bienvenue de la coordinatrice italienne,
la professeure Angela Maria Fiorillo
du monastère Saint-Antoine-Abbé, Eboli, Salerno.**

Je voudrais au nom de tous les Oblats italiens et des membres de l'exécutif national vous souhaiter la bienvenue à Rome à l'occasion du premier congrès mondial de la grande famille des Oblats bénédictins. En tant que coordonnatrice du groupe italien, c'est avec plaisir que je vous souhaite la plus cordiale bienvenue et que je remercie spécialement les conférencières et les conférenciers qui nous aideront à approfondir les thèmes de la communion, de la Contemplation et de la Mission. Sincères remerciements aux membres du comité organisateur qui, grâce à leur travail assidu, ont rendu possible la réalisation d'un événement majeur si important.

Je voudrais aussi remercier l'Abbé Primat qui a sollicité cette rencontre et qui nous a secondés à chaque instant et, ce, depuis les tous débuts. Enfin, je tiens à dire merci à tous les Oblats venus des 1 203 monastères à travers le monde. Ils ont mis toutes leurs énergies pour nous aider afin de faire de l'événement un franc succès dans un esprit de prière et de solidarité.

A vous tous ici présents, je vous répète mes vœux de bienvenue et j'espère que votre travail portera les fruits escomptés. Je voudrais que votre séjour à Rome soit inoubliable pour vous tous. Quant à ceux et celles qui n'ont pu être des nôtres à ce congrès, je leur envoie mes vœux très affectueux; nous pourrons certes sentir leur présence dans notre prière et dans nos échanges.

Vous trouverez dans la documentation qui vous a été remise les informations relatives au recensement qui s'est fait dans les différents monastères ainsi que le nombre des Oblats qui y sont rattachés. Nous pouvons vous dire à partir des informations recueillies dans 1 203 monastères que nos effectifs seraient de l'ordre de 11 500 Oblats.

Aux délégués des pays suivants : bienvenue chez-nous. Voici la liste de ces pays :Australie, Afrique du Sud, Belgique, Bénin, Bulgarie, Brésil, Canada, Chili, Croatie, République Tchèque, France, Ghana, Philippines, Allemagne, Hollande, Hongrie, Inde, Irlande, Italie, Japon, Corée, Lituanie, Luxembourg, Nigeria, Pologne, Sénégal, Espagne, Suisse, Tanzanie, Taiwan, Togo, Trinidad et Tobago, États-unis d'Amérique et Royaume Uni.

C'est une grande famille qui se rencontre pour la première fois car elle compte dans ses rangs des gens de toutes les parties du globe avec les différentes langues et cultures qui traduisent à leur façon le charisme



bénédictin. Nous sommes témoins de la valeur et de la validité pour notre monde actuel du message transmis par notre très saint Père Benoît.

La modernité de Benoît prend une toute nouvelle signification si nous prenons en compte la manière dont la société contemporaine exprime ses plus urgents besoins. Regardons autour de nous pour prendre conscience de ce qui s'y passe afin d'identifier les besoins et les valeurs.

Notre monde est aux prises avec des guerres, des luttes fratricides, des meurtres et toutes les autres formes de violence qui reflètent un manque de respect pour la vie humaine. La presse quotidienne à travers le monde d'aujourd'hui fait état de la souffrance humaine.

Un regard rapide sur tel phénomène pourrait nous entraîner à des sentiments de pessimisme et de méfiance, nous laissant peu de place pour comprendre le message du Christ. Mais non.....

Alors quand tout nous semble perdu, quand les mauvaises nouvelles se font légion et que l'homme semble écrasé, quand il ne crie pas assez fort pour demander l'aide du Seigneur, le blasphème et les crimes contre l'humanité sont devenus son pain quotidien. C'est alors que pour lui débute sa démarche à la recherche de Dieu.

Ainsi, en périodes de crises comme celles que nous traversons, saint Benoît nous a enseigné de nouvelles façons de rechercher Dieu afin de nous rendre capables de bâtir une nouvelle civilisation.

Les temps que nous vivons actuellement nous imposent de grandes responsabilités comme chrétiens et comme Oblats, ces deux derniers concepts qui coïncident découlent l'un de l'autre.

Ces devoirs concernent non seulement notre vie privée, nos obligations quotidiennes, notre cheminement vers la sainteté - par conséquent le don que nous avons fait de notre vie à Dieu - mais aussi et surtout notre mission dans le monde. Il devient impérieux de réfléchir profondément aux moyens mis à notre disposition pour y parvenir.

L'image de l'Oblat rattaché à son monastère est celle d'un homme qui prépare la voie d'une recherche spirituelle, qui partage avec les moines et les moniales certains aspects de la vie spirituelle, qui allume sa flamme à la flamme commune, qui ne devient pas le gardien jaloux et privilégié de cette flamme... Cette image est dépassée, ou disons plutôt qu'elle exprime seulement un aspect de la tâche qui attend chacun de nous dans notre vie quotidienne et qui consiste à être des témoins.

La période dans laquelle nous vivons nous indique une nouvelle route qui emprunte les chemins du monde au milieu des autres. Cette route circule dans les cœurs de personnes différentes, ouvre au dialogue



interreligieux, s'enrichit de d'autres façons de s'exprimer et rejoint le plus éloigné de nos frères, surmontant les obstacles, les difficultés et les préjugés et ouvrant au dialogue et à la communion.

Les moments de la vie quotidienne de l'Oblat, dans lesquels il témoigne par ses actes et par ses paroles, deviennent ainsi des occasions pour une nouvelle évangélisation. Nous sommes, nous aussi Oblats, appelés à évangéliser et à s'évangéliser soi-même continuellement sans s'arrêter ni sans rien prendre pour acquis, toujours prêts à recommencer, mais sans acharnement, dans la sérénité de quelqu'un qui a les épaules fortes, renforcées par la Règle intégrée à sa vie, avec la conviction des fils et des filles qui se sentent forts parce qu'ils appartiennent à une grande famille dont ils partagent les principes et les valeurs.

L'Oblat et les laïcs peuvent aujourd'hui plus qu'avant apporter une contribution importante à la vie monastique et au christianisme en général. A tout moment du jour, l'Oblat est en relation avec les autres, dans la famille, dans son travail et dans les lieux publics. Il peut donner des réponses immédiates et ajustées à ces besoins exprimés, car il est là sur place. Il peut prêter une oreille attentive et avoir l'œil ouvert sur les événements et les personnes qui gravitent à ses côtés. Il est prêt à écouter et à voir avec les yeux du cœur. Surtout, il n'entretient pas de préjugés et de stéréotypes par rapport aux personnes différentes de lui.

La raison qui nous a amenés à Rome est la participation à ce congrès que nous pouvons considérer vraiment comme l'amorce d'un tournant important pour tout le monde bénédictin.

Si nous nous limitons seulement à l'écoute des conférences, aux échanges en groupe et aux autres activités prévues à notre programme, ce serait peu de choses, sans pour autant vouloir réduire les interventions qui seront présentées. L'objectif plus important de ces journées est d'échanger entre nous, de réfléchir sur l'identité et le rôle de l'Oblat dans le monde.

Nous ferons l'expérience de nos différences et nous nous accepterons tels que nous sommes et, comme nous sommes des amis, nous ne voudrions plus nous perdre de vue.

Comme suite à ce congrès, on pourrait envisager une coordination élargie des oblats qui travaillerait à entretenir des contacts avec des représentants des différentes nations, à promouvoir des jumelages entre monastères de différentes parties du monde et à donner vie à d'autres rencontres de ce type, dans un esprit de communion et de fraternité parmi les peuples de la terre.

C'est dans cet esprit que nous faisons confiance à la Parole et que je vous réitère la bienvenue au nom de tous les Oblats italiens et du monde.